



LE CINÉ-CLUB

La leçon de cinéma

« *Da ba da ba da, ba da ba da ba ...* »

LE FILM

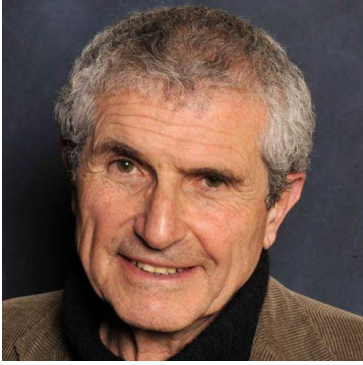


Après le cuisant échec du film *Les grands moments* (1965), suite *Des filles et un fusil* (1964) qui connu un certain succès, c'est en se baladant un 13 septembre 1965 sur la plage de Deauville que Claude Lelouch a eu l'idée d'*Un homme et une femme*. La vision lointaine d'une très belle femme jouant avec une petite fille lui inspire le synopsis de l'une des plus belles passion amoureuse du cinéma français : un homme et une

femme, tous deux veufs inconsolables, se rencontrent, se croisent et finissent par s'aimer d'un amour fulgurant et passionné ...

Grand Prix du Festival de Cannes, couronné par deux Oscars, brillamment interprété par Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée, le film - qui donnera lieu à une suite 20 ans plus tard - marque le début d'une remarquable ascension pour ce jeune réalisateur de 29 ans. L'œuvre étonne par son style pris sur le vif, dû à la spontanéité des comédiens (qui ne connaissent leurs répliques qu'au dernier moment) et à la virtuosité d'un filmage en caméra légère qui deviendra la marque de fabrique de Claude Lelouch. Le producteur Pierre Braunberger sous le coup de la projection désastreuse des *Grands moments*, peu sensible à cette histoire d'amour pensait qu'il n'y avait que les James Bond qui pouvaient remporter les faveurs du public à l'époque et se désengagea du projet. La première actrice à qui songea le réalisateur pour le rôle d'Anne Gauthier fut Romy Schneider mais sa rencontre avec celle-ci en Normandie se solda par un véritable fiasco. L'actrice ayant émis de nombreuses critiques sur le cinéaste avant de prendre connaissance de son ébauche de scénario, ce dernier refroidi par cette entrevue fit en sorte qu'elle n'ait pas envie de faire le film. Pour des raisons financières, Lelouch décida de tourner les extérieurs en couleur et les intérieurs en noir et blanc, il imagina que les futurs spectateurs ignoreraient ces considérations budgétaires et verraient dans ce procédé une innovation artistique originale. La chanson tirée du film rendue célèbre par ses paroles « Da ba da ba da, ba da ba da ba » a été composée par Francis Lai sur des paroles de Pierre Barouh qui l'interprète avec Nicole Croisille découverte par Lelouch dans un piano-bar du Quartier Latin. *Un homme et une femme* marque la première collaboration entre Claude Lelouch et Jean-Louis Trintignant qui travailleront ensemble sur 4 autres films dont *Le Voyageur* (1970). Dirigeant pour la première fois Anouk Aimée à l'écran ils collaboreront à nouveau à six reprises notamment dans *Vive la vie* (1984) et *Une pour toutes* (1999). Durant le tournage cette dernière tomba amoureuse de Pierre Barouh, cette relation se termina par un beau mariage.

LE REALISATEUR



Né le 30 octobre 1937 à Paris Claude Lelouch abandonne ses études à la suite de son échec au baccalauréat et part effectuer des reportages dans le monde entier. Il sera le premier à filmer la vie quotidienne en URSS en caméra cachée (***Quand le rideau se lève***, filmé illégalement en 1957). Dans le cadre du Service Cinématographique des Armées, il tourne plusieurs court-métrages avant de fonder en 1960 sa propre maison de production, Les Films 13. Il réalise et autoproduit son premier long métrage ***Le Propre de l'homme***, cuisant échec financier et critique dont il détruit les copies. Si ses essais suivants ne sont guère remarqués, il obtient un succès d'estime avec ***Une fille et des fusils*** (1965) inspiré des thrillers américains. C'est avec ***Un homme et une femme*** que Claude Lelouch connaît brusquement la gloire en 1966. Dès lors il se frottera à différents genres, de la comédie sociale avec ***Smic, Smac, Smoc*** (1971) à la fresque historique dans ***Toute une vie*** (1974) en passant par le polar tel ***Le Voyou*** (1970). Adoptant le plus souvent un ton léger comme dans ***L'Aventure c'est l'aventure*** (1972) et sa bande de Pieds Nickelés, il reste fidèle à la thématique des ***Hasards ou coïncidences*** qu'il mettra en scène en 1998. Amoureux des acteurs, Claude Lelouch fait tourner les stars du cinéma français : Deneuve, Montand ou encore Belmondo dans ***Itinéraire d'un enfant gâté*** (1988). Il fait aussi régulièrement appel à des comédiens non-professionnels tels Bernard Tapie ou Patricia Kaas. A l'intérieur de castings souvent pléthoriques, on note la présence de fidèles tels que Jacques Villeret (révélé dans ***Le Bon et les méchants*** en 1976), Francis Huster et Charles Gérard. Brouillant les frontières entre réalité et fiction, le cinéaste filme volontiers les femmes de sa vie, Evelyne Bouix, Marie-Sophie L. et Alessandra Martines dans des films-fleuves qui font s'entrecroiser les époques comme dans ***Les Uns et les Autres*** (1981) et les intrigues sentimentales : ***Il y a des jours... et des lunes*** (1990), ***Tout ça... pour ça !*** (1993). Se lançant régulièrement des paris fous, Claude Lelouch retrace la passion entre Piaf et Cerdan dans ***Edith et Marcel*** (1983), conte une histoire d'amour qui court sur 2000 ans dans ***La Belle histoire*** (1992) et transpose le chef d'œuvre de Victor Hugo à l'époque contemporaine dans ***Les Misérables*** (1994). Si ses audacieuses entreprises ne rencontrent pas toujours le public, il obtient au fil du temps la reconnaissance d'une partie de la critique. Réalisateur, scénariste, producteur, et parfois distributeur, Claude Lelouch se lance en 2004 un nouveau défi en échafaudant une trilogie intitulée ***Le Genre humain***. Mais après le cuisant échec du premier volet, il doit renoncer à ce projet. Meurtri, il tourne sous le pseudonyme d'Hervé Picard son film suivant ***Roman de gare***, présenté en Séance spéciale à Cannes en 2007 avant de retrouver son actrice principale Audrey Dana, trois ans plus tard pour ***Ces amours-là*** (2010), une fresque sentimentale emblématique de son œuvre, à laquelle il pense depuis 40 ans. En 2014, il revient derrière la caméra pour tourner le long-métrage ***Salaud, on t'aime***, avec Johnny Hallyday et Eddy Mitchell.

En 60 ans de carrière, Claude Lelouch a réalisé près de 70 films.